

A detail from Raphael's fresco 'The School of Athens'. It shows the hands of Plato and Aristotle. Plato's right hand is raised, pointing towards the sky, while Aristotle's right hand is held palm-down, pointing towards the earth. The background is dark with some foliage and a small orange fruit.

ART DES TEMPS MODERNES

APPROFONDISSEMENTS

L'Italie au début du Cinquecento. La maniera moderna

CM7

Alexia Vahlas

alexia.vahlas@gmail.com

SITUATION POLITIQUE - Florence

1491 : mort de Laurent de Médicis + Savonarole élu prieur du couvent San Marco à Florence = violences

Fin du Quattrocento : guerres d'Italie, Charles VIII roi de France envahit Naples et Anjou

Début du XVI^e siècle : Louis XII envahit le duché de Milan entre autres

1502 : Pier Soderini, ancien ambassadeur à la cour de France, devient Gonfaloniere, nommé à vie, apaise les tensions politiques pour retrouver progressivement une dynamique intellectuelle tournée entre autres vers les arts

1512 : les Médicis reviennent au pouvoir à Florence, soutien du pape Jules II et de l'armée espagnole, dans le but de lutter contre les Français

SITUATION POLITIQUE - Rome

Sixte VI (1471-84), arts publics et *renovatio urbis* progressive

Jules II (1503-1513) relance une politique d'embellissement

LES ARTS

Vasari : *maniera* est le style particulier d'un peintre, « transformé en style ce qu'il a emprunté à la nature » ET « rinascimento della bella maniera » = tension entre une *maniera* personnelle et exubérante de l'artiste et la bonne *maniera* synonyme d'élégance, de classicisme et de perfection plastique.

XVII^e siècle : "maniérisme", connotation négative, Bellori

Fin XVIII^e siècle : le maniérisme qualifie la rproduction picturale et architecturale du XVI^e siècle

MANIERA MODERNA

- Refus de clarté immédiate de l'œuvre
- Nus musculeux
- Postures étranges et compliquées, artificielles
- Sujet délibérément obscur, difficile à saisir
- Palette vive, violents contrastes discordants, les *cangianti*, tons non vraisemblables
- Virtuosité de l'artiste



Pontormo, *Déposition*, 313x192cm, hb, 1426-28, chapelle Capponi, Florence

1502-1506 : commande des rois catholiques Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille

Commémorer le martyr Pierre -> forme circulaire traditionnelle du martyrium antique + coupole hémisphérique symbolisant le ciel

Tholos antique : idée préexistante + proportions et formes rationnelles

Surélevé = finesse et d'élégance.

Ordre dorique = ordre antique convenant aux dieux et aux héros

Bramante, *Tempietto*, 1502, Rome

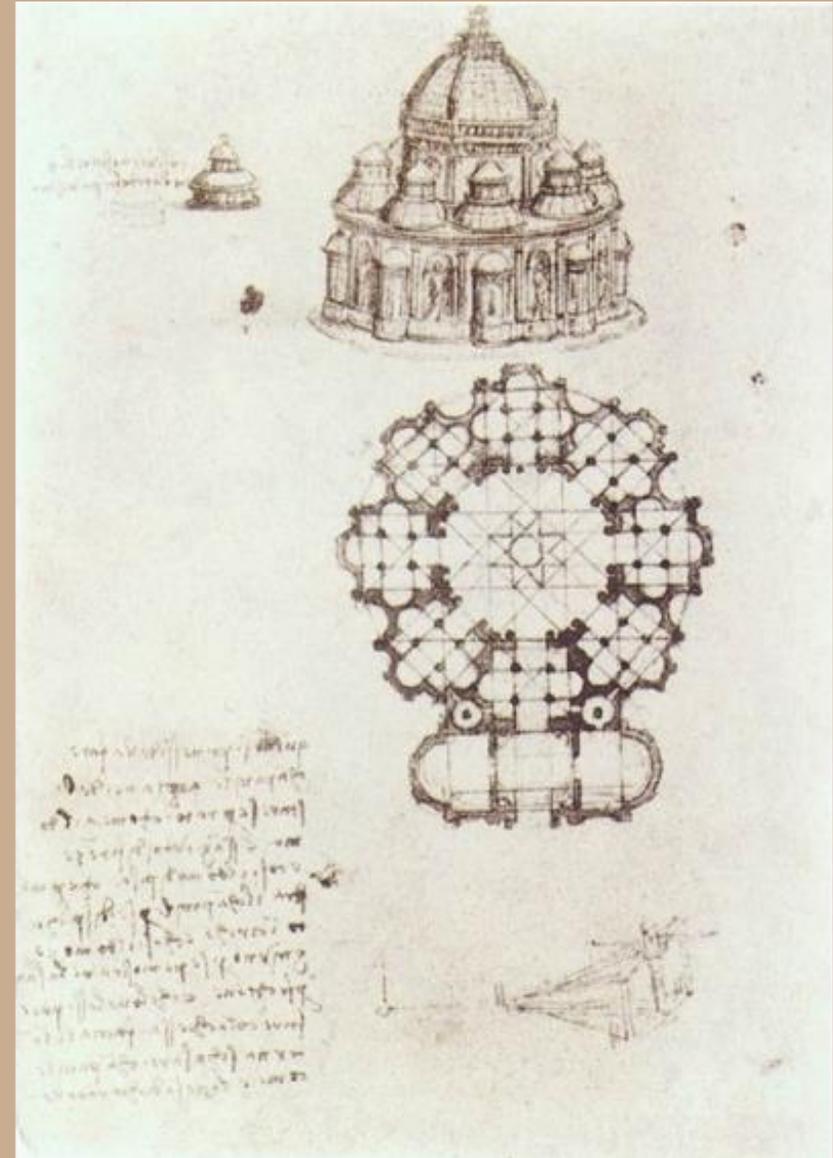




Temple d'Hercule victor forum Boarium



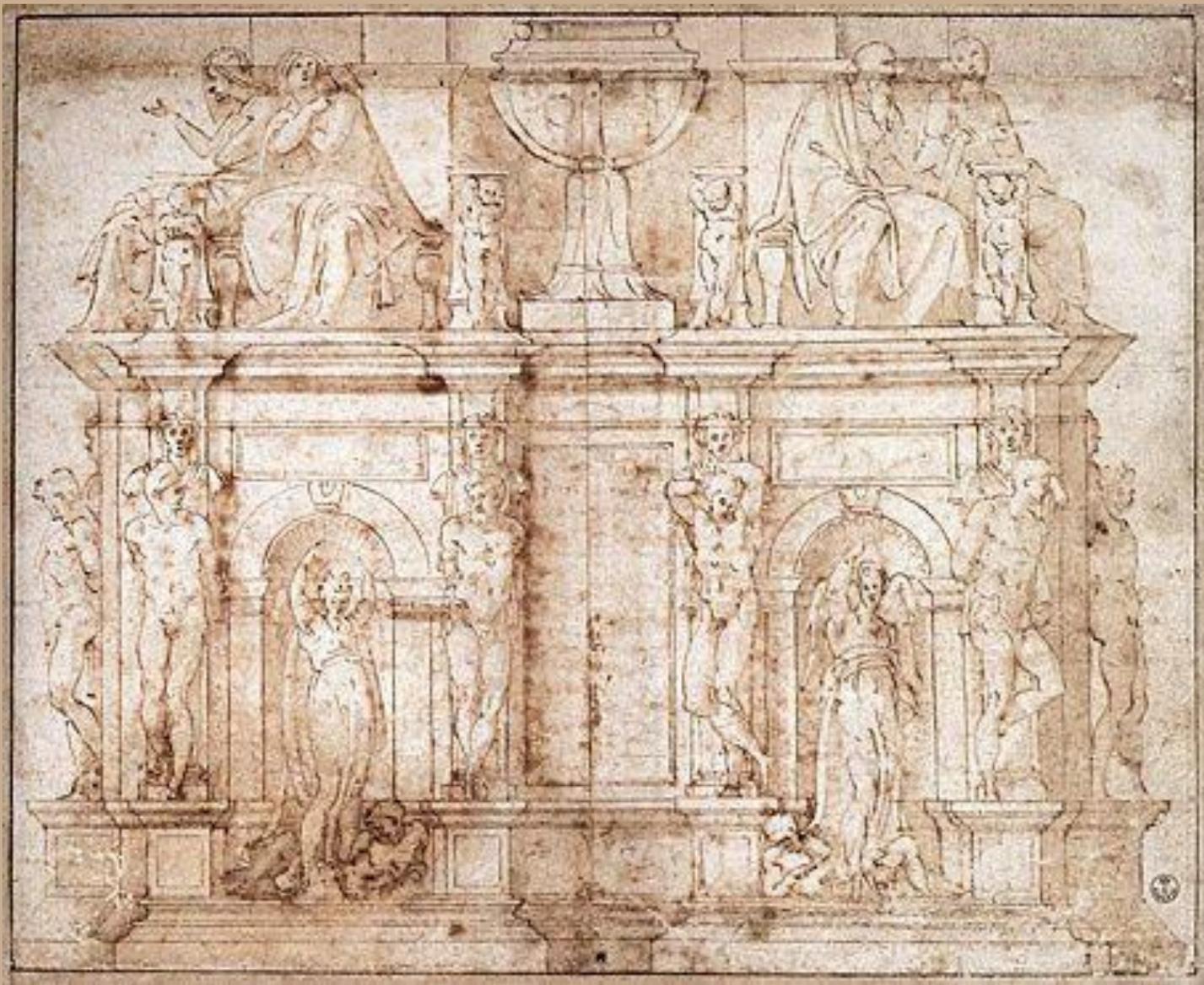
Temple Vesta, forum romain



Léonard de Vinci, *Etude pour un édifice en plan centré*, v. 1488

Recherches de Léonard de Vinci depuis 1490 à un traité d'architecture

-> rechercher toutes les formes possibles pour un plan centré



Michel Ange, Projets pour le mausolée du Pape Jules II, dessins, 1503-1513

Projet inabouti (six projets en tout)

Frontalité

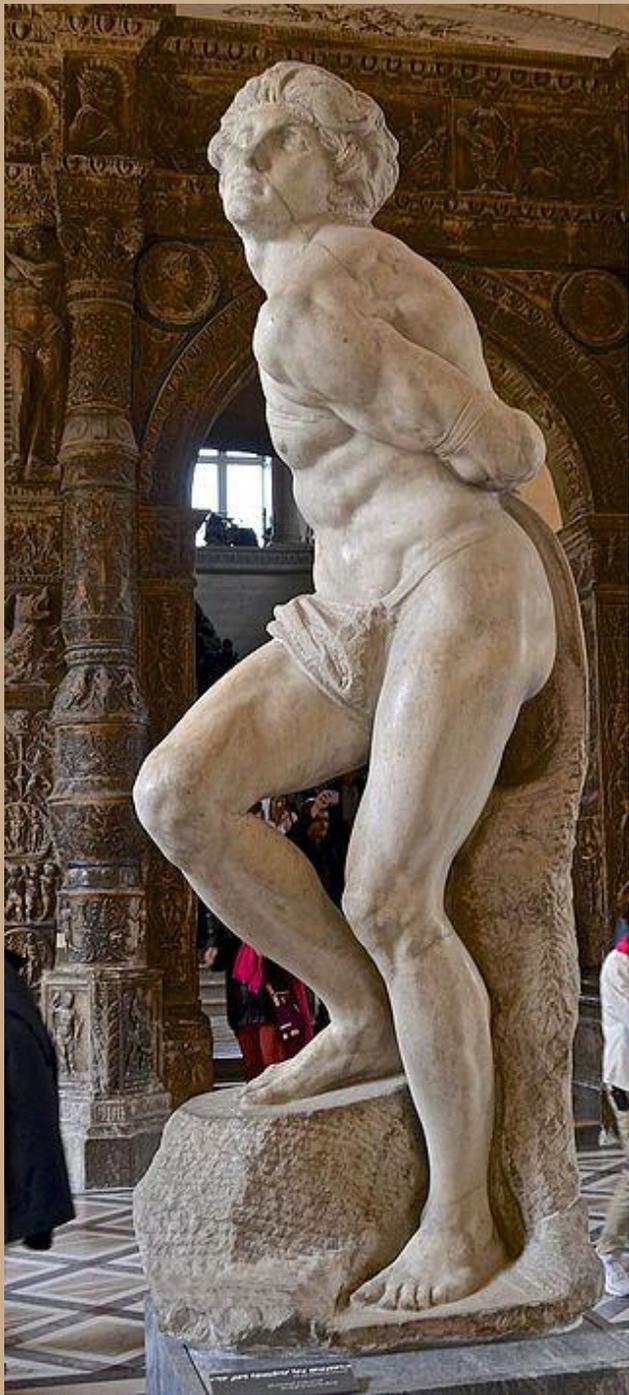
Figures torturées : esclaves comme âme humaine non régénérée

Tension des chairs

-> premier registre = combats propres à la vie humaine ici-bas. Quelques rares élus, Moïse et saint Paul, ont réussi à s'extraire



Michel Ange, *Mausolée de Jules II*, Basilique Saint-Pierre-aux-Liens, marbres, 1505-1532



L'esclave rebelle



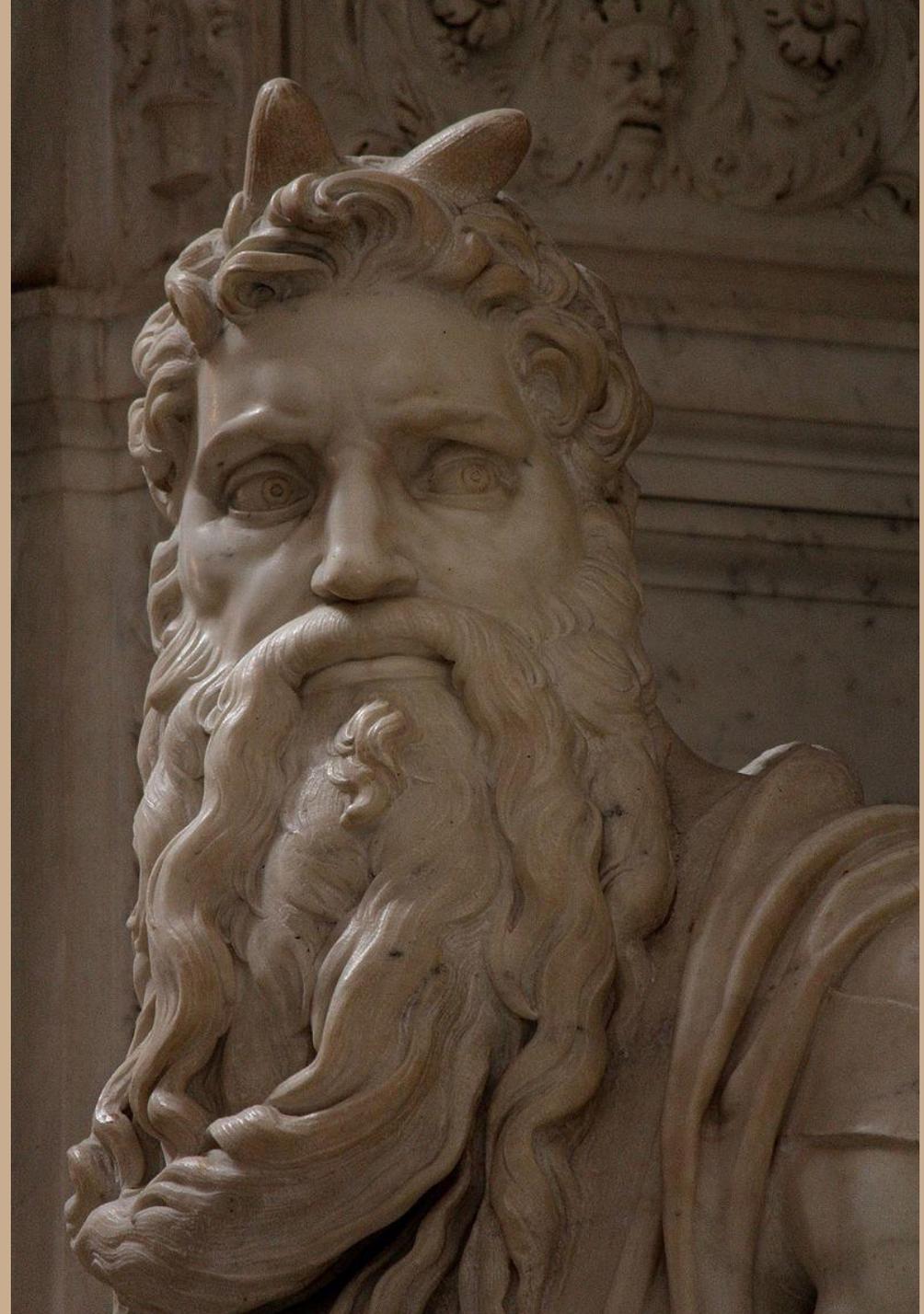
Moïse, vue de 3/4

Moïse représenté au double titre de chef de la tribu d'Israël, et de prophète inspiré : législateur et visionnaire

Vie de Michel-Ange, *Condivi* (1553) décrit la figure « dans l'attitude d'un penseur contemplatif, le visage illuminé de l'Esprit-Saint, qui inspire au spectateur tout à la fois amour et crainte »

Terribilità : "registre expressif d'une puissance bouleversante"

Marcile Ficin : « pétrifiant et presque anéantissant le corps, tout en ravissant l'âme en transport »





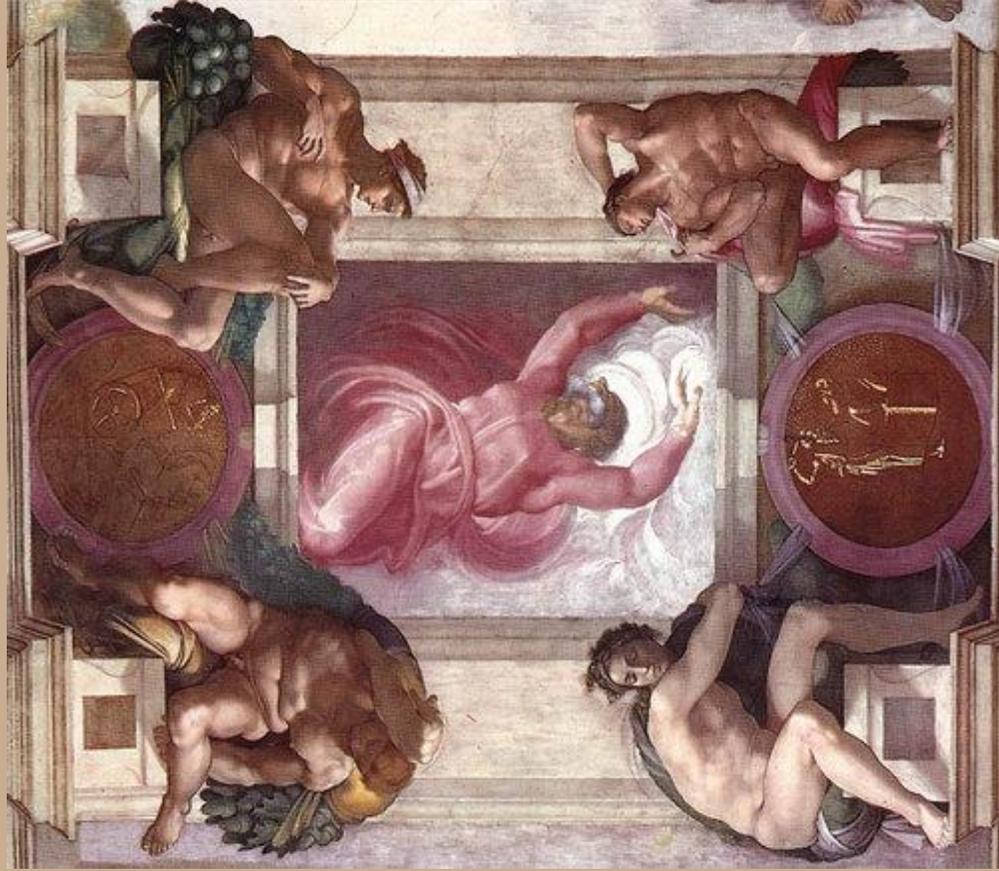
Michel Ange, Plafond de la chapelle Sixtine, 4093x1341cm, fresque, 1508-1512

Technique du poncif

Histoire déployée sur trois niveaux

Gamme de couleurs aux contrastes + = effets de *cangiante*

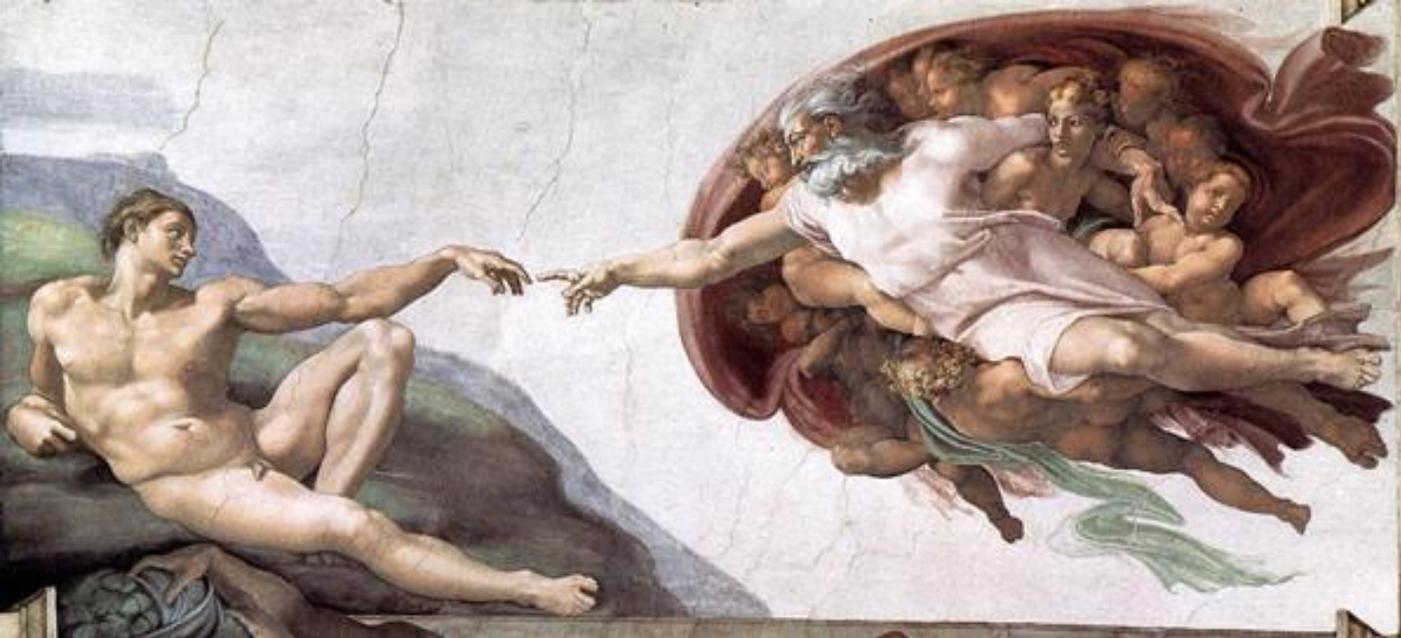
Création soleil, lune, plantes



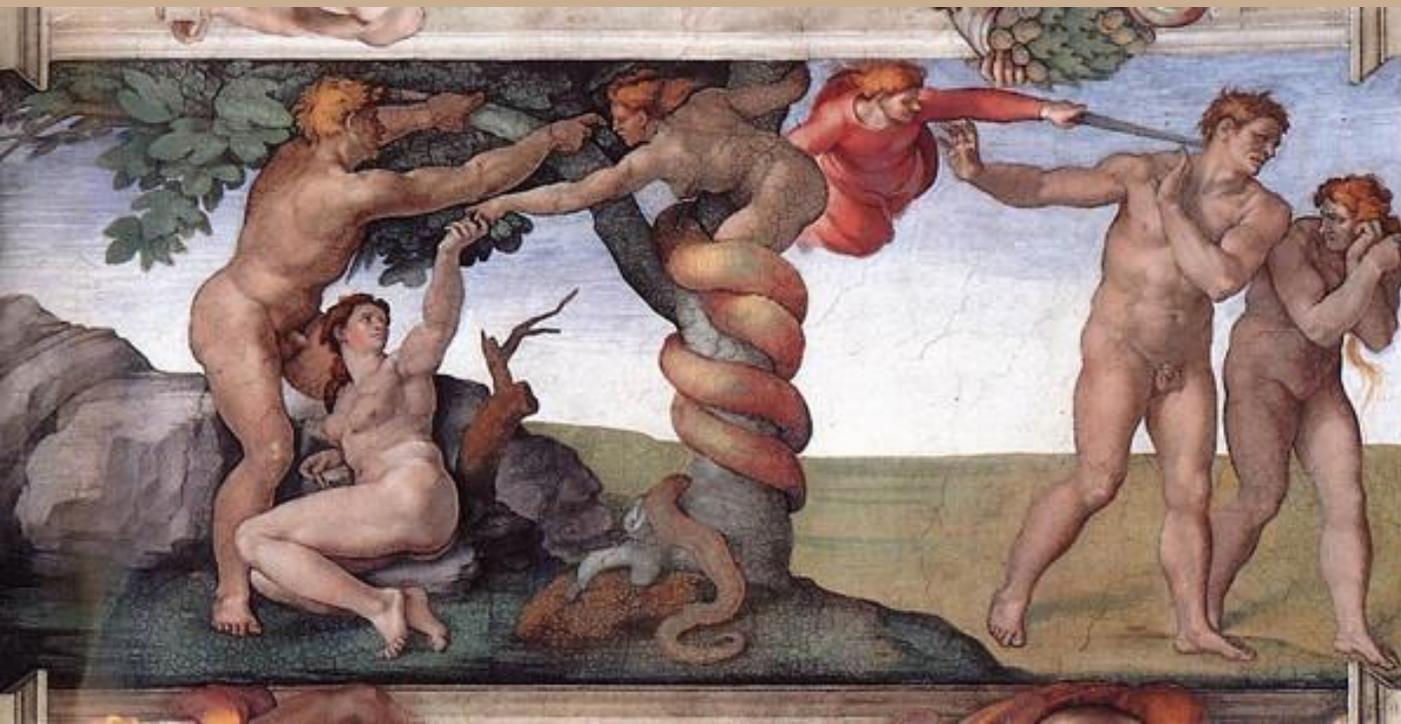
Dieu séparant lumière et ténèbres



Séparation de la terre et des eaux



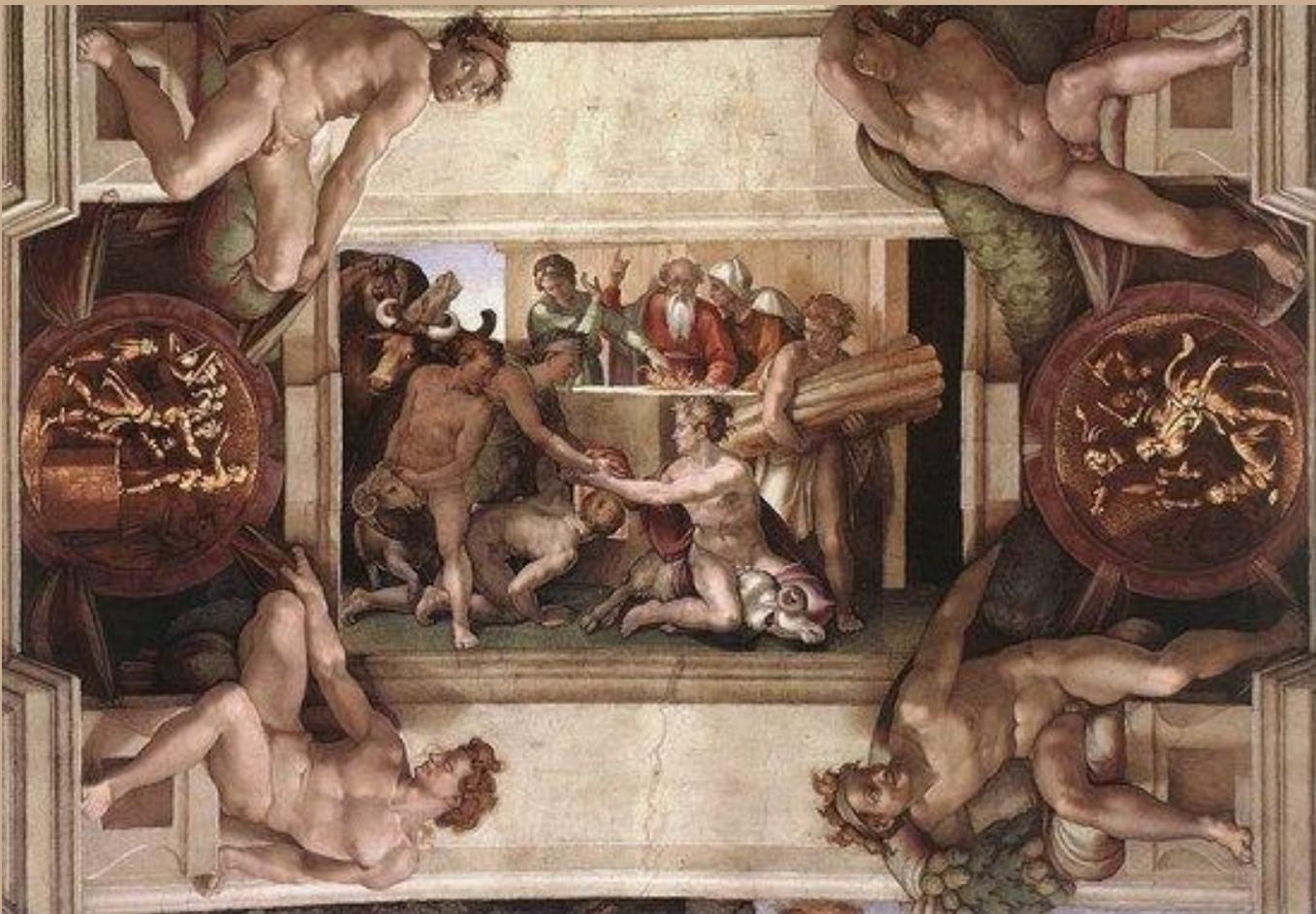
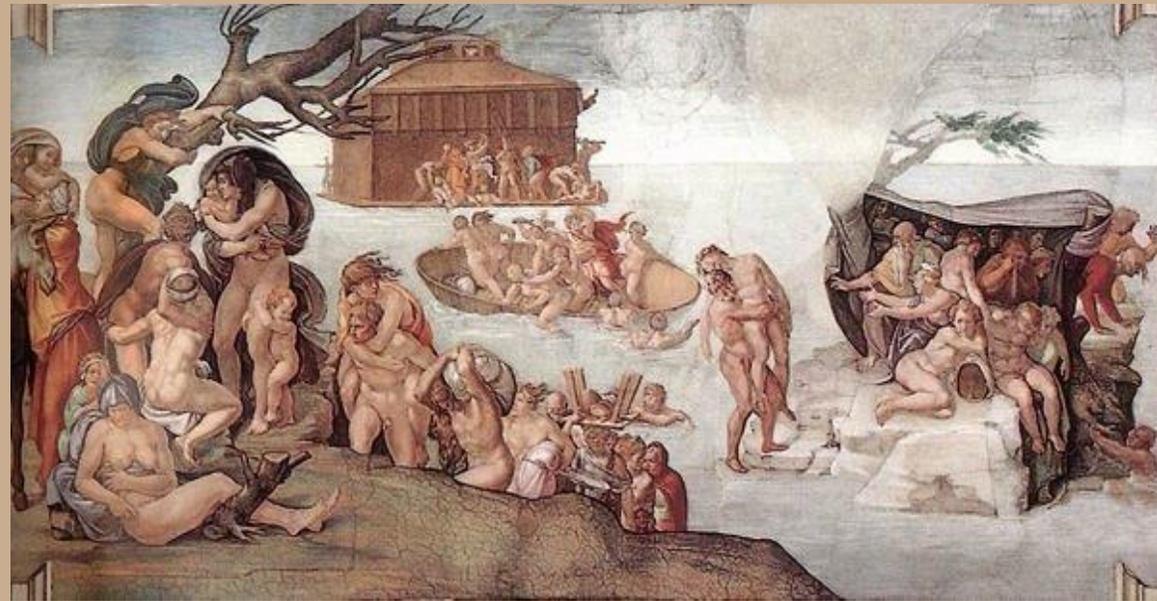
Création d'Adam



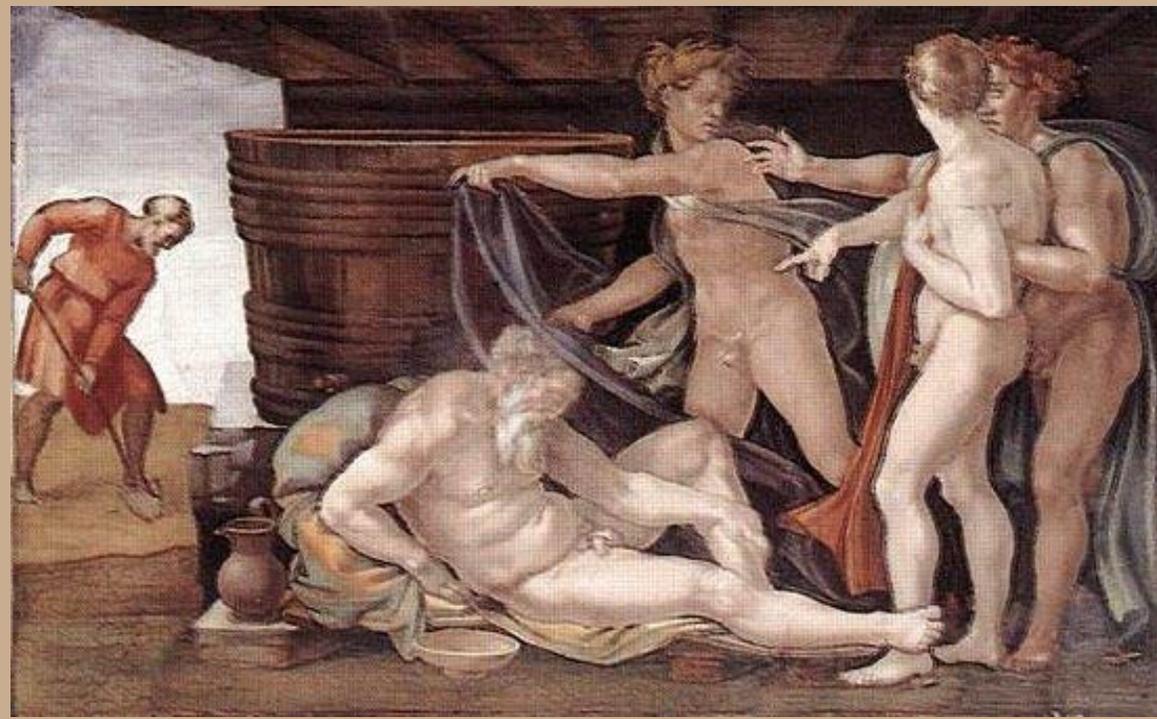
Création d'Eve

Adam et Eve chassés du Paradis

Déluge



Sacrifice de Noé



Ivresse de Noé



Prophètes et Sybilles – l'humanité attend continuellement la Rédemption

Prophète
Zacharie (1509), Sibylle de
Delphes (1509), Prophète
Isaïe (1509), Sibylle de
Cumes (1510), Prophète
Daniel (1511), Sibylle de
Libye (1511), Prophète
Jonas (1511), Prophète
Jérémie (1511), Sibylle de
Perse (1511), Prophète
Ezéchiël (1510), Prophète
Jérémie (1511), Sibylle
d'Erythrée (1509), Prophète
Joël (1509)



Judith et Holoferne, 1509
Punition de Aman, 1511
Serpent de bronze, 1511
David et Goliath, 1509

Pendentifs - épisodes du salut miraculeux du peuple d'Israël

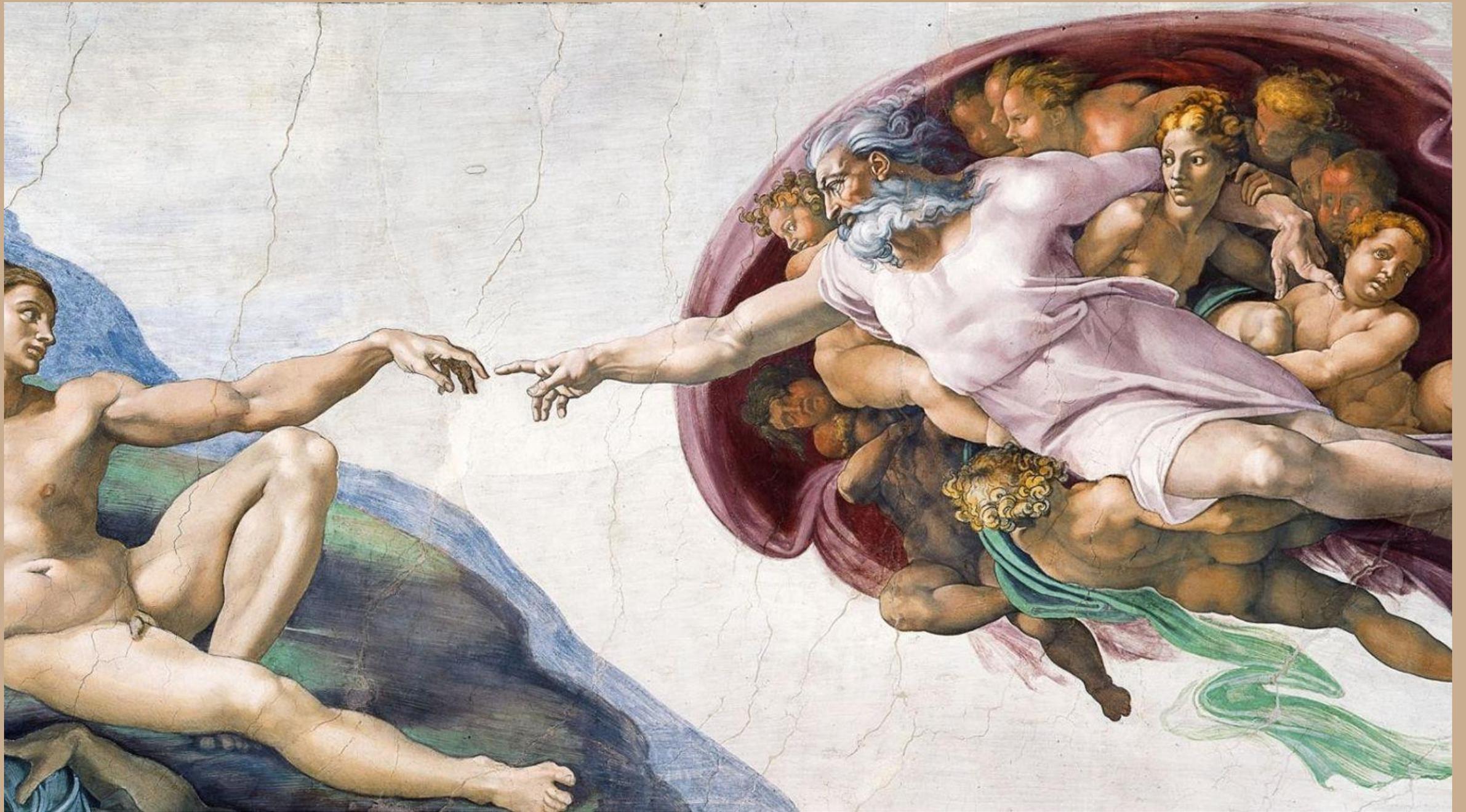


Cantons de voûte - voutains (1511-1512) - série des Ancêtres du Christ // lunettes

Ignudi : imposantes figures nues. Beauté idéale, accès direct au divin. Se débattent, face à des forces invisibles, images de l'âme emprisonnée dans la contrainte corporelle



Ignudo





Pérugin, *Remise des clefs à saint Pierre de Pérugin*, 335x550cm, fresque, 1481-82, chapelle Sixtine

De nouveau : lier l'histoire biblique à la série des effigies de trente premiers papes

Pierre articule l'ensemble = image de guide qu'assume le chef de l'Église



Raphaël, *Remise des clefs à saint Pierre*, 345x535cm, tapisserie, 1514 (achevées en 1519), Chapelle Sixtine



Raphaël, *L'école
d'Athènes*,
440x770cm,
fresque, 1508-1512,
Vatican

Pietà = mère de douleur

Forme triangulaire = stabilité

Soucis naturaliste, relâchement des muscles du Christ ≠ plis du vêtement de la Vierge

Ligne serpentine = effet de mouvement et de naturel

Michel Ange, *Pietà*, 174x195x69, marbre, 1498, Basilique Saint Pierre



Efficace et narration : dans la puissance contenue,
dans la tension qui parcourt le corps, que Vasari
appelle *terribilità*

Idéalisation du visage // perfection anatomique //
morbidezza de la chair

Vasari : « David avait défendu son peuple et gouverné
avec justice [...] les gens au pouvoir devraient de
même défendre la cité et la gouverner dans la justice »

Michel Ange, *David*, 517x199cm, marbre, 1501-1504, Florence





Léonard de Vinci, *Cène*, tempera, 460×880, 1495, Milan, Santa Maria delle Grazie

Pose compliquée, serpentine, de la Vierge, couleurs acidulées qui font saillir les volumes des drapés et des membres

Composition complexe

Sainte famille = transition, passage d'un monde à l'autre

Michel Ange, *Tondo Doni*, 120x120x120cm, détrempe sur bois, 1506-07, Offices, Florence



Madeleine soutient le Christ, Arimathie
richement vêtu, Vierge évanouie à droite

Fond : droite le Golgotha, gauche la grotte

Historia d'Alberti = variété des expressions,
affetti plus qu'idéalisation des figures

Unité chromatique ≠ MA qui utilise des
couleurs pour leur qualité optique



Raphaël, *Mise au tombeau*, 184x167, hb, 1507, Galerie
Borghèse, Rome

COLORIS

Saint Anne, Vierge Marie, enfant Jésus, paysage minéral

Diagonale descendante -> vers agneau = destin funeste du Christ

Arbre sur la droite, seul élément de végétation

Sfumato qui permet aux figures de se fondre au paysage

Adoucit les passages des zones d'ombres et de lumière

Léonard de Vinci, *La vierge, l'enfant Jésus et Sainte Anne*, 168x113cm, hb, 1503-19, Louvre



Publié en 1528 : livre du courtisan

Fond neutre beige clair, camaïeu de brun/gris,
palette harmonieuse

Discordant = chemise blanche et regard intense
bleu

Façon très naturelle et simple // courtisan
décrit par le personnage portraituré = *sprezzatura*

Grâce = caractéristique essentielle



Raphaël, *Baldassare Castiglione*, 82x67 cm, hb, 1514-15, Louvre

Galatée au centre de la composition, position du mouvement, tête tournée vers la droite, torse vers la gauche // posture des autres protagonistes

Recherche d'équilibre et d'harmonie dans la composition

Symétrie et correspondances

Terribilità de Michel Ange parfois critiqué par manque de naturel \neq *sprezzatura* (colorisme et grâce) de Raphaël



Raphaël, *Triomphe de Galatée*, 295x224, fresque, 1513, villa Farnesina, Rome

MANIÉRISME

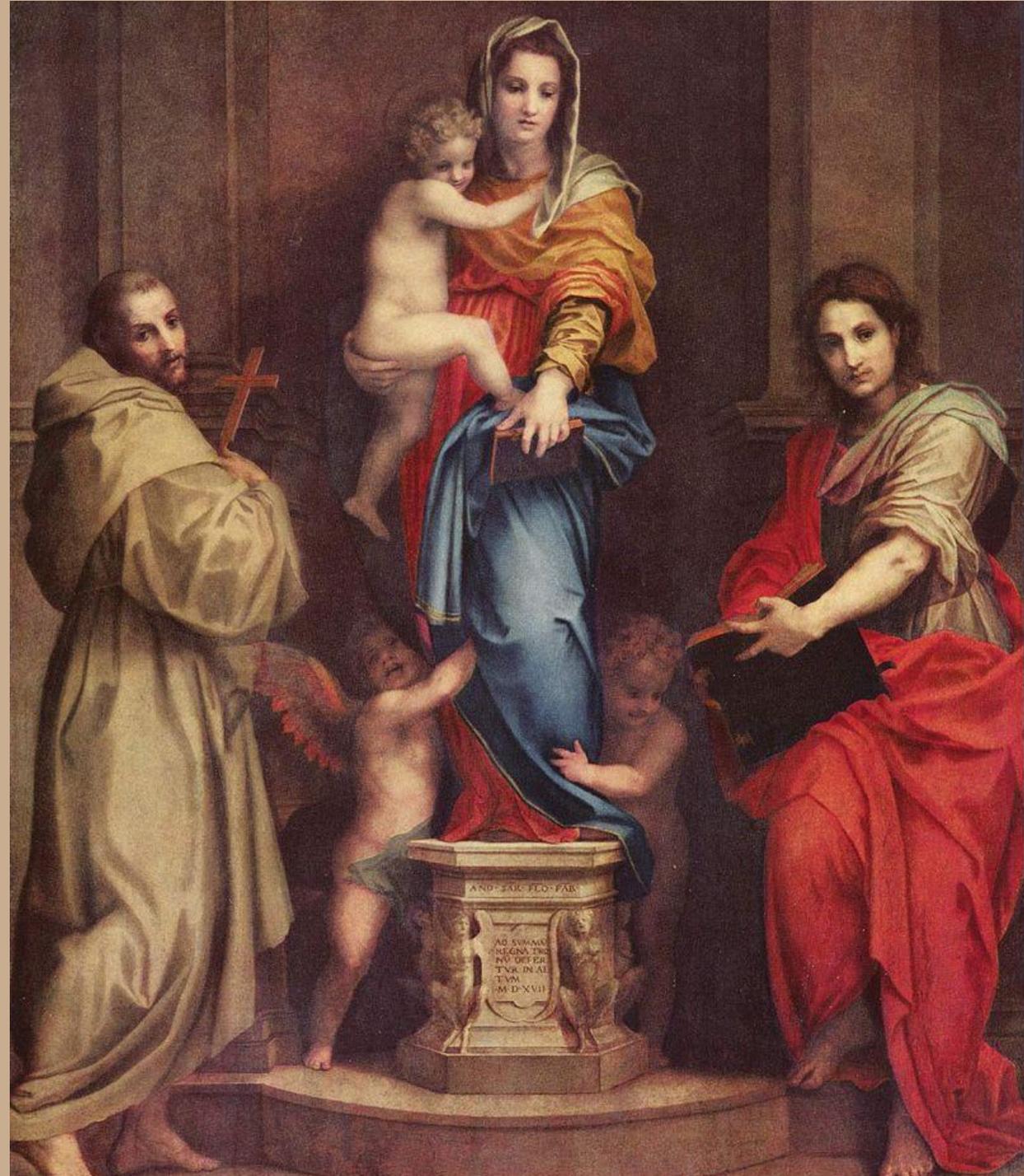
Génération dite "anti-classique"

Harpies : créatures fantastiques qui décorent le socle (Vasari en voyait des harpies, mais peut-être pas)

Traitement duvetueux de la lumière qui vient renouveler le modèle de la *Sacra conversazione*, et confère aux figures une douceur mystérieuse

Jeux de vides et pleins

Andrea del Sarto, *Madone aux Harpies*, 216x178, hb, 1517, Offices, Florence



Atelier de del Sarto

Difficulté de lecture des œuvres, empruntée à Michel Ange. Difficulté = effet puissant et durable sur le spectateur. Pas de pathétisme mais difficulté gracieuse et avenante (\neq Rosso Fiorentino)

Vasari : « cherchant de nouveaux effets, Pontormo le fit sans ombres, dans un coloris si clair et si peu contrasté que l'on distingue à peine les lumières d'avec les demi-teintes et celles-ci d'avec les sombres »

Vasari : « ces figures offrent encore une preuve de l'inquiétude et des caprices qui sans relâche tourmentaient Jacopo »

Pontormo, *Déposition*, 313x192cm, hb, 1426-28, chapelle Capponi, Florence



Atelier de del Sarto

Terribilità \neq Pontormo

Grandes diagonales, variété des attitudes, gradation de l'expression de la douleur et du chagrin

Coloris et clairs obscurs puissants, couleurs vives et acides

Force expressive du coloris et libertés anatomiques

Rompt avec l'habituel schéma triangulaire ou pyramidal

Narration effacée au profit du suspens douloureux





ANTI-CLASSICISME ARCHITECTURAL DE MICHEL ANGE

Murs latéraux : tombeaux de Julien, fils du Magnifique, et de Laurent, duc d'Urbino

Taille monumentale contraste avec les figures qui ornent les sarcophages = accentue l'effet mouvant, incertain et transitoire opéré par l'architecture



Michel Ange, *Tombeau de Julien de Médicis*, marbre, 1520-1534

Au-dessus des sarcophages : les heures du jour
qui expriment leur douleur et leur chagrin, luttent
pour rester adosser aux sarcophages (ils semblent glisser)

Au-dessous des sarcophages : les dieux fluviaux
représentent les rivières de l'Hadès (constituées des larmes
de l'humanité)

L'architecture de Michel-Ange : marque le caractère
transitoire de la vie -> relation nébuleuse entre les divers
éléments syntaxiques



Michel Ange, *Tombeau de Laurent de Médicis*, marbre, 1520-1534

Vasari : « ce nouvel édifice [la sacristie] devait remplacer l'ouvrage de Filippo Brunelleschi, dont il voulut toutefois conserver la disposition générale. Il adopta pour l'ordonnance interne de son monument deux ordres, l'un sur l'autre, en pilastre corinthiens, et s'éloigna dans la forme et les proportions de ses ornements, des règles ordinaires. [...] On doit cependant rendre grâce à MA d'avoir délivré l'architecture des liens d'une pratique routinière, et des entraves qui forçaient à suivre les routes battues depuis si longtemps. Il formula ses nouveaux préceptes d'une manière encore plus éclatant dans la construction de la bibliothèque ; il est impossible de trouver rien de plus gracieux que ces fenêtres, ces plafonds, ces niches, ces profils, ces escaliers et tous ces détails qui semblent tenir du prodige »

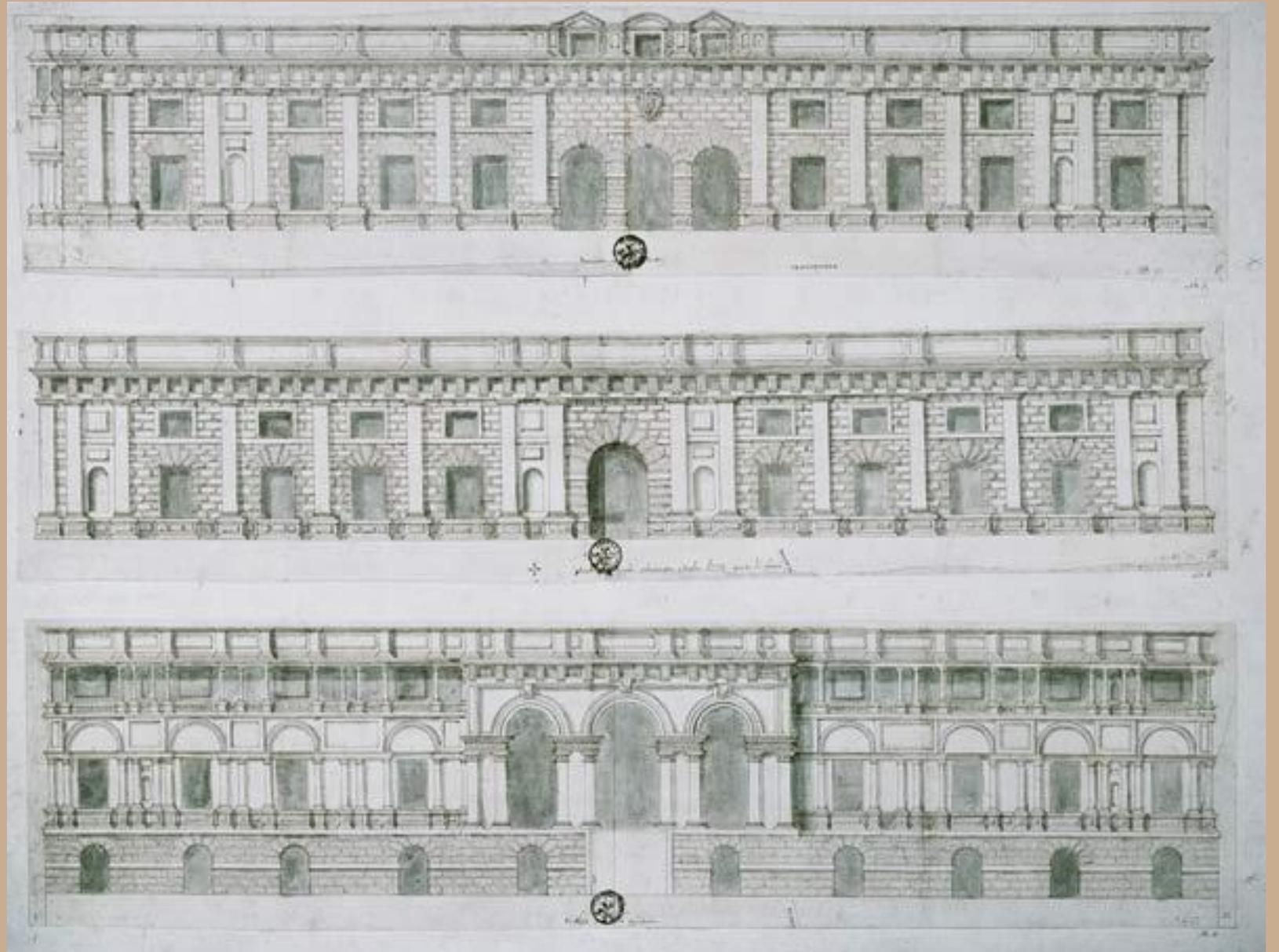


Crépuscule

LA MANIERA DE JULES ROMAIN à MANTOUE

Caractère factice et artificiel
des ornements et du dessin
architectural

Décoration intérieure du
palais : virtuosité facétieuse



Jules Romain, Façades palais du Te, couches de crépis imitant la pierre, 1526-34



Jules Romain, *Banquet d'Amour et Psyché*, fresque, 1532-35, Mantoue, Palais du Te

Vasari

"L'architecture des murs et la peinture concourent pour mieux abuser le spectateur. (...) [Jules Romain] fit construire de doubles et profondes fondations afin de soutenir une grande pièce ronde aux murailles épaisses : ainsi les quatre coins étaient assez résistants pour supporter une voûte à double retombée, ronde comme celle d'un four. Dans cette pièce d'angle, il fit tout autour maçonner en leurs lieux et places les portes, les fenêtres et la cheminée de pierres rustiques aux angles émoussés, comme si elles étaient disjointes ; elles paraissaient vraiment pencher d'un cote et tomber en ruine"

Jules Romain, *Salle des géants*, 1532-35, Mantoue, Palais du Te

